Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 46 (1989)

Heft: 11

Artikel: La volonté et la foi : les deux yeux des malvoyants

Autor: Lörtscher, Hugo

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998697

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

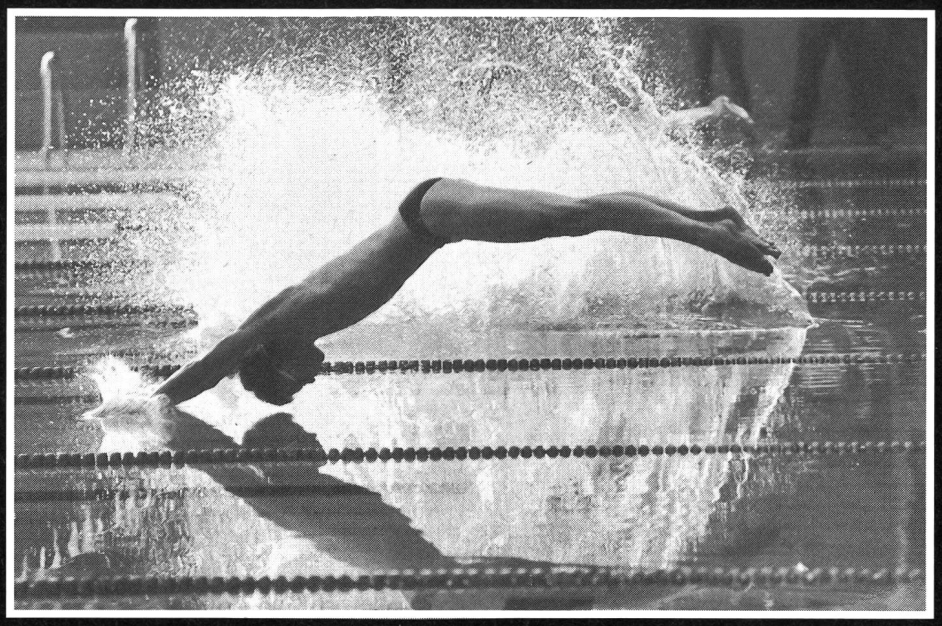
Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La volonté et la foi: les deux yeux des malvoyants

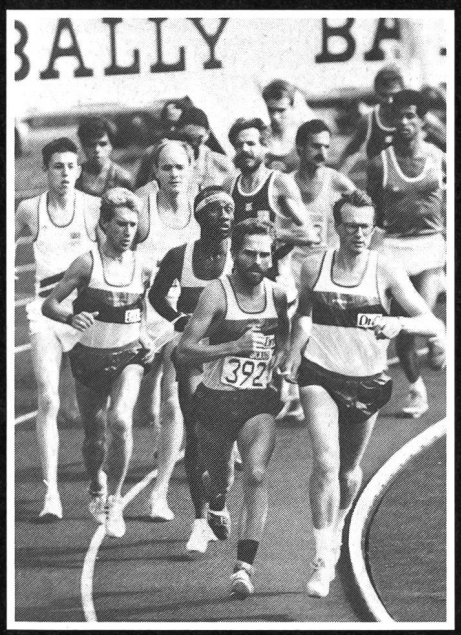
Adapté d'un texte d'Hugo Lörtscher par Yves Jeannotat

Le texte qui suit a été inspiré par les championnats d'Europe des malvoyants, organisés à Zurich dans le courant de l'été. On y a enregistré une succession de performances hors du commun. Mais, à la source, c'est surtout l'expression d'une foi et d'une volonté d'affirmation exceptionnelles qui s'est faite jour; foi et volonté utiles dans la pratique du sport sans doute, mais indispensables à la survie au sein d'une société égoïste, souvent méprisante et, en tout cas, peu portée à intégrer pleinement et spontanément ceux que la fatalité a frappés d'un handicap!



Par-delà le sport: un autre message à faire passer.

Les choses sont plus faciles lorsque les éléments sont favorables. Ce fut le cas à Zurich, où la manifestation qui nous intéresse a bénéficié de conditions exceptionnellement bonnes à tout point de vue, du beau temps en particulier. Certes, le chaud soleil qui illuminait les lieux, les concurrents ne l'ont pas vu. Mais ils l'ont senti. Ils ont humé ses rayons.



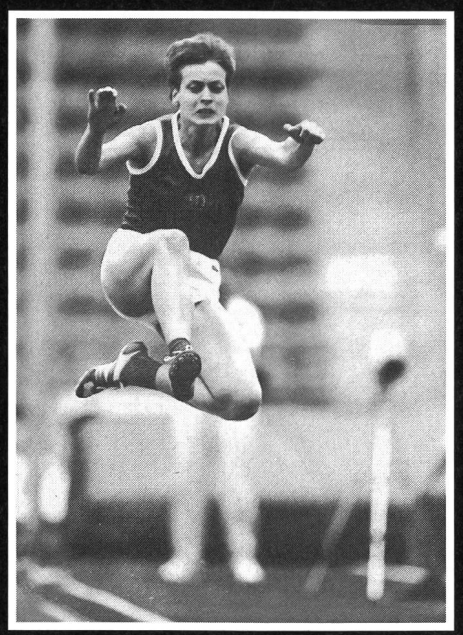
Départ pour 5000 m... ensemble!

Ils sont venus de 25 pays différents pour pédaler en tandem, pour tirer au but, pour nager, pour courir, sauter et lancer. Et leur démonstration fut à tout moment si fortement imprégnée de volonté et de foi (les deux yeux des malvoyants), de joie de vivre aussi et du désir indomptable de s'affirmer, même dans la pénombre et dans la nuit, qu'il serait presque indécent d'entrer en matière, en évoquant ces souvenirs, sur des sujets aussi marginaux – bien que nécessaires – que ceux qui touchent à l'organisation technique, au sponsoring, aux records! Et pourtant il y en eut: d'Europe et du monde!

Les très nombreux spectateurs présents étaient d'ailleurs venus, par intérêt ou simplement pas curiosité, pour vivre et bénéficier de valeurs plus élevées: leçon de réalisme, chaque concurrent s'efforçant d'obtenir un rendement correspondant à ses moyens du moment et passant, ainsi, d'un état de relativité à une forme d'absolu. Ce dont ont besoin les aveugles – tout comme celles et ceux qui sont frappés d'un autre handicap –, ce n'est ni de pitié, ni d'une admiration démesurée, mais de tout ce qui peut leur permettre de faire fonctionner cet éclairage intérieur souvent plus lumineux et plus fiable que celui qui nous est familier.

Je te vois par mes mains

Dans de nombreuses spécialités, on a l'impression – mais n'est-ce vraiment qu'une impression? – que les aveugles regardent et voient avec leurs mains. Au saut en hauteur par exemple, où les participants parviennent à visualiser intérieurement la barre après l'avoir tâtée et caressée. Dans d'autres disciplines, c'est un voyant qui, faisant fonction de doublure, prête ses yeux à l'aveugle: en course à pied notamment, ce dernier étant relié à son «guide» par une ficelle. Ainsi unis, ils évoluent autour du stade



Kerstin Gaedicke, RDA.

Quand l'ouïe remplace la vue.

Oleg Shepel, URSS.

avec une harmonie et un synchronisme des mouvements stupéfiants. A vélo aussi (tandem), abrité derrière son partenaire, le malvoyant n'a plus qu'à accorder sa confiance et à écraser les pédales. La chose est visible, presque palpable: en luttant de la sorte, les 150 aveugles et les 350 malvoyants que j'ai vu évoluer à la recherche d'un titre continental hypothétique avaient, par-delà la performance et le rang, un autre message à faire passer.

Hélas, canal de l'information et de la diffusion des idées, les media hésitent à leur prêter leur concours, trop accaparés qu'ils sont, sans doute, par d'autres événements plus... tape-à-l'œil, plus clinquants: les femmes de Tyson, les contrats faramineux de Maradona, la sœur de Carl Lewis, que sais-je encore!

Soutien attendu

Peu ou mal renseignée, la population garde elle aussi ses distances, moins par indifférence, c'est certain, que par peur d'être confrontée aux mystères des ténèbres, de voir ceux qui ont vu et qui ne verront plus, ceux qui n'ont jamais vu et qui ne verront jamais. Comment supporter cette différence qui force les nantis à se remettre en question? Pour beaucoup, la politique de l'autruche est plus rassurante, elle qui croit pouvoir résoudre les problèmes du monde la tête dans le sable. De fait, trop d'êtres humains normalement constitués apaisent leur conscience par le refus de connaître les handicaps et les peines qui frappent leurs semblables.

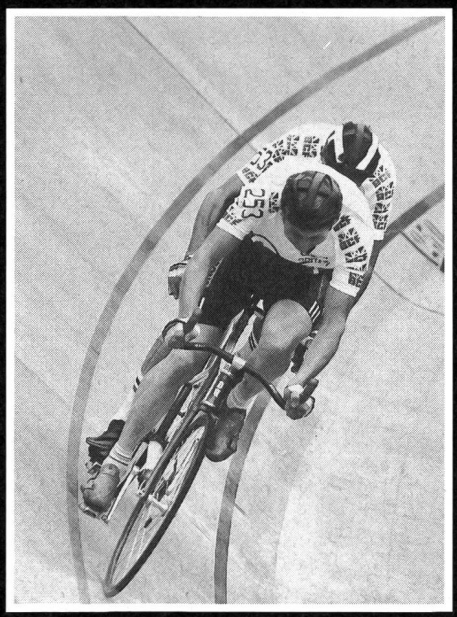
Danute Shmidek, URSS, pour 3000 m.

Coulisses artificielles?

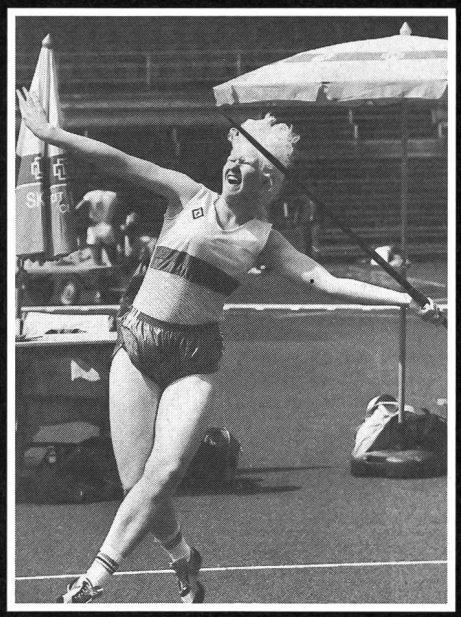
Les acteurs ne voyant pas, pourquoi ne pas meubler artificiellement les coulisses du stade? Tirant parti des techniques les plus évoluées, il serait possible, si on le voulait vraiment, de créer ainsi une parfaite illusion sonore. Peut-être bien, mais dans quel but? Ce n'est pas de cela dont ont besoin les sportifs de la nuit, mais de chaleur et de partage, de franchise, de tolérance et d'amitié. Voilà quel était le sens du message inscrit au revers de chacun de leurs gestes, de chacune de leurs performances.

Découverte d'un itinéraire

Ceux qui l'ont reçu, déchiffré et compris ont appris que l'itinéraire suivi par le malvoyant et par l'aveugle jusqu'au résultat est plus important que le niveau de ce résultat, itinéraire qui part du pas hésitant de débutant pour arriver à la foulée harmonieuse et efficace du champion. Tout étant relatif, le modeste saut de l'anonyme a, en soi, autant de valeur que les 4,90 m de l'Allemande de l'Est Kerstin Gaedicke au saut en longueur ou que le bond à 1,94 m du Soviétique Oleg Shepel en hauteur. Pour l'un comme pour l'autre, il a fallu, jour après jour, répéter mille fois le même geste, le même mouvement, rabotant peu à peu et les uns après les autres les obstacles les plus divers. ■



Prête-moi tes yeux!



Mona Ullmann, Norvège.